

Cagnotte exceptionnelle

L'empereur Exclavin leva solennellement la main droite.

« Il suffit ! »

Les trois hommes qui débattaient vertement à ses pieds stoppèrent net leur babillage.

« Il semblerait que nous devions à nouveau faire appel à la sagesse du Gardien du Palais. » Le monarque se tourna vers l'homme qui se tenait en retrait à sa gauche.

« Athastroz, prononcez-vous. »

Athastroz fit un pas en avant, révélant ainsi sa longue et fine stature. Les trois citoyens qui étaient déjà impressionnés par l'intervention de leur dirigeant suprême furent définitivement cois. Athastroz, à n'en pas douter, dégageait une aura que même l'Empereur ne pouvait nier.

« Votre Majesté, la situation me semble on ne peut plus claire. Le codex 332 du Livre des Anciens, consacré à la jurisprudence en matière de partage des ressources mobilières contestées, parle d'un cas pratiquement identique. Les trois parties se disputaient la propriété d'une parcelle mitoyenne à leurs demeures respectives sur le motif que le cadastre ne prévoyait pas l'extension de facto de chacune d'entre elles en relation avec la pousse des végétations attenantes. Le législateur n'ayant pas prévu une telle situation, le magistrat Perthosi, commis au jugement du cas, décida d'éviter toute contestation en proposant deux solutions possibles aux intéressés. Primo : l'abandon de toute propriété immobilière sur laquelle étaient enracinés les mobiliers végétaux disputés. Deuxio : la taille des arbres incriminés dans le litige. Je ne vous rapporterai pas le choix fait par les parties afin de ne pas influencer ces messieurs ici présents. »

L'Empereur Exclavin se reprit rapidement après un moment d'étonnement. Il réprima une grimace – un sourire ou un soupçon de doute ? – et joua son rôle de bon dirigeant.

« Pouvez-vous expliciter l'alternative pour ces messieurs, Athastroz. Je crains que les subtilités de votre discours ne leur aient échappé. »

Athastroz pivota et s'adressa directement aux trois hommes en contrebas.

« Donc, vous avez deux possibilités : vous abandonnez vos maisons pour rejoindre des logements communautaires ou vous taillez vos haies. »

Les trois bougres se regardèrent et lancèrent d'une voix, à l'attention de l'Empereur.

« On va tailler nos haies, Monseigneur. »

« Voilà qui est sage. »

Exclavin claqua des doigts. Un garde fit son apparition et escorta les trois citoyens hors de la salle d'audience.

« Athastroz, votre compétence et votre jugement m'épateront toujours. »

« Vous êtes trop bon, votre Majesté. »

« Non, non, vous méritez ces louanges. Vous aurez droit à une entrée 'privilège' lors de la prochaine session de 'Bouge-toi de la que je m'y mette'. »

« Votre Majesté est trop bonne avec moi. »

« Ne faites pas le modeste. » L'Empereur marqua une pause et soupira. « Bon, c'est fini pour aujourd'hui. Athastroz, renvoyez chez eux les sujets qui attendent de rentrer en séance. Ils pourront revenir demain. »

« Bien, votre Majesté. Reposez-vous bien. »

Le Glorieux Dirigeant fut escorté vers une porte l'amenant à ses appartements, tandis que le Grand Gardien sortit par la grande double porte principale, où il expliqua aux patients citoyens que leur Empereur et Conseiller ne pourrait les recevoir que le lendemain.

La pièce était volontairement maintenue dans une semi-obscurité propice à des tas d'émotions en général peu agréables. Des hommes y étaient assis en cercle, tout autour de son centre. Là, une chaise. Sur cette chaise, un autre homme. Il était bien assis : des cordes le maintenaient dans cette position, qu'il le veuille ou non. Au-dessus de l'homme assis involontaire, un plafonnier qui le soumettait à une douche de lumière sale et trop – ou pas assez – chaude. Un des spectateurs se leva et s'approcha de la lumière centrale.

« On va pouvoir commencer. »

La victime était curieuse.

« Que voulez-vous me faire ? »

« A ton avis ? »

« Je ne sais pas. Rien de mal, j'espère. »

« Non, bien sûr, rien de mal. »

L'assemblée rit. Cela ne mit pas à l'aise la victime.

« Pas de tripotage de zigouigoui, quand même ? »

« Oh, ce serait bien trop méchant. »

« Pas d'enturlutage parcimonieux non plus ? »

« On ne devra pas aller si loin. »

« Oh non... Vous ne comptez quand même pas... »

« Et si. »

Silence. La gêne se mêla à la peur dans la voix du futur supplicié.

« Non, s'il vous plaît. Tout mais pas de récurage incarné. »

« Oh, ce sera juste un tout petit. Un tout petit de rien du tout. »

« Peu importe. Je dirai tout. Je ne veux pas de récurage incarné. Que voulez-vous savoir ? »

Le bourreau se retourna vers l'extérieur du cercle, vers un fauteuil autour duquel on avait laissé un peu plus d'espace, vers une forme sombre, vers un visage caché par l'ombre d'un chapeau large et mou.

« Boss, qu'est-ce qu'on veut savoir ? »

« Demandez-lui s'il peut nous dire comment on accède à la Machine. »

« Le boss veut savoir comment on accède à la Machine. »

« Je ne peux rien vous dire... »

L'exécuteur se retourna vers la Voix dans l'Ombre. Elle ne dit rien. Le supplicié comprit.

« Non, pas de récurage ! OK. Je vais tout vous dire. »

La voix dans la lumière parla de longues minutes durant. La figure dans l'ombre écoutait. Les chaises tout autour étaient sages. Tout le monde – y compris et surtout la voix dans la lumière – était content que ça se passe ainsi. Le cliquetis des broyeuses auraient bien couvert tout cri suspect, et la distance séparant le complexe de la cité empêchait la plupart des soucis liés aux activités en présence mais il était tout de même toujours désagréable de devoir mettre des menaces à exécutions, a fortiori si ces menaces impliquaient l'utilisation des gros engins effrayants de la déchetterie qui leur tenait lieu de quartier général. Bientôt ils auraient accès à la Machine et leurs plans se réaliseraient. « Ils », c'était l'Organisation, la bande de la Voix dans l'Ombre. Et celle-ci avait des plans dont l'ambition aurait mis à mal l'ego démesuré de l'Empereur Exclavin. Ces plans prenaient substance à partir de maintenant.

Le centre commercial était le lieu par excellence propice aux rencontres fortuites entre citoyens contents. C'est ainsi que Bethanie Sulpice et Zoriana Cuberdon entamèrent une discussion au détour du rayon lingerie fine de la Plus Grande Super-Echoppe de la Galaxie – alias le Mega Bazar.

« Tu as entendu parler du nouveau 'Pousse-toi de là que je m'y mette' ? »

« Tu veux rire ? Evidemment que j'en ai entendu parler ! J'adore ! Je me demande où ils vont chercher toutes ces idées ! »

« Moi aussi, dis. Il fallait quand même y penser, un concept pareil. »

« Ne m'en parle pas. C'est dingue. Les enfants en raffolent. C'est bien simple, on a même essayé d'y jouer à la maison après l'émission. »

« C'est pas vrai ? Vous, alors, vous n'avez peur de rien. »

« Oh, c'est pas grand chose. Quand on voit ce que les candidats de 'La folie du jour d'après' sont obligés de faire, ça aide à mettre les choses en perspective. »

« Oh, tout de même, il ne faut pas mélanger les torchons et les serviettes. C'est un peu comme si je trouvais que les gains de 'La fin dans le micro-monde' étaient mieux que ceux du 'Interrogation pour une fine bouche'. »

« C'est vrai, je pousse le bouchon un peu loin. »

« Coquine, va ! »

Rire

Rire

Rire

Rire

Les deux mégères continuèrent à rire pendant quelques agréables minutes.

« Bon, c'est pas tout ça mais je vais devoir aller acheter mon ticket de 'Super Cagnotte'. Et les guichets ferment bientôt. »

« Ah, moi, j'ai déjà le mien. Je voulais pas louper cette occasion. Treize cents Galactons... Même l'Empereur ne gagna pas ça en un mois. Je me demande où ils vont les chercher. »

« Moi aussi, dis. »

Silence

« Allez, je file. Embrasse les enfants et Gilbert pour moi, hein ? »

« Je n'y manquerai pas. »

Les dames reprirent leurs joyeuses activités après s'être gratifiées d'une familière embrassade.

L'Organisation mit rapidement et efficacement à profit les informations récoltées auprès du pauvre hère qui n'appréciait pas le récurage incarné. Quelques trajets furent faits de la déchetterie à l'entrée de la ville, de l'entrée de la ville au bâtiment où séjournait la Machine – incognito, de l'entrée du bâtiment vers la salle de la

Machine – en évitant par d'innombrables stratagèmes, dont avait le secret la Voix dans l'Ombre, les gardes et systèmes de protection insensés – et la Machine elle-même. La Machine fut soumise à divers traitements, tortures, piratages, effractions, ligatures, soudures, coups et blessures. Elle resta intacte mais subtilement différente. Personne ne remarqua quoi que ce soit. A peu près, pourtant. Un agent de la sécurité – de la ronde nocturne – remarqua une étrange trace de gomme à mâcher sous le clapet d'évacuation du monoxyde de soufre extérieur de la Machine. Il en fut fait part à l'Empereur. Mais à part ça, la vie poursuivit son cours à Zaïkal, cité impériale millénaire.

L'empereur Exclavin murmura quelque chose à l'oreille du Grand Gardien du Palais. Celui-ci se redressa et annonça :

« L'heure est grave, mes Condisciples. Si Sa Majesté nous a réunis ici, c'est pour discourir d'un élément de la plus haute importance : l'infailibilité de la Machine. »

Murmures. Brouhaha. Exclamations. Une voix fusa.

« L'infailibilité de la Machine. Mais justement, ça ne se discute pas, sinon on ne parlerait pas d'infailibilité. »

« C'est justement le point. Sa Majesté a ouï dire que la Machine aurait été éventuellement peut-être visitée et qu'elle n'en aurait pas fait part à Sa Majeste. »

Re-murmures. Re-brouhaha. Re-exclamations. Une autre voix fusa.

« Ce n'est pas possible ! »

« C'est justement le point. C'est arrivé et nous devons comprendre comment et pourquoi. »

« Il n'y a pas de comment. Ça ne peut arriver. La machine est infailible. »

« Vous mettez en doute l'Empereur ? »

« Non, je... Je ne mets rien en doute. »

D'autres voix se manifestèrent.

« Donc la Machine est toujours infailible ? »

« L'Empereur n'est pas à remettre en question. »

« La Machine ne peut se tromper. La Machine ne ment pas à l'Empereur. »

« Mais qui sait si la Machine a vraiment été visitée ? »

« Que s'est-il passé exactement ? »

Athastroz expliqua les éléments divulgués à l'Empereur et par l'Empereur à lui.

« Qu'est-ce que cela implique ? »

« Le prochain tirage serait-il truqué ? »

« Ce n'est pas possible. La Machine est infailible. Personne ne peut l'influencer. »

« Quelqu'un a touché à la Machine et la Machine n'a rien dit à l'Empereur. Elle n'est plus fiable. »

« Personne ne peut accomplir un tel exploit. Personne ne sait où est la Machine. »

« Peu de gens, mais pas personne. Et les sources de l'Empereur sont infailibles. »

« L'Empereur ne peut être mis en cause, ses sources non plus. Donc la Machine doit être remise en cause. »

« La Machine ne peut être mise en cause. Nous sommes dans une situation inextirpable. »

L'empereur Exclavin leva solennellement la main droite.

« Il suffit ! »

Silence. Murmures. Aucune voix ne se leva.

« Si je vous ai convoqués, c'est pour discourir d'un élément de la plus haute importance : l'infailibilité de la Machine. »

Silence. Murmures. Aucune voix ne se leva. Puis le débat fut animé par le Grand Gardien du Palais, Dépositaire de la Loi Séculaire. Il dura longtemps et ne connut pas de dénouement. Le doute devrait planer jusqu'au prochain tirage.

Les broyeuses broyaient, comme toujours. Les odeurs dont la ville ne voulait pas s'insinuaient dans le local de réunion. La Voix dans l'Ombre était forte mais un soupçon de doute l'habitait.

« Devons-nous annuler l'opération ? »

« Pourquoi, Boss ? »

« L'Empereur a remarqué quelque chose. »

« Merde... Pardon, Boss. »

« Que risquons-nous ? »

« Justement, je me le demande. »

Le Boss n'était pas sûr de lui. Grande première. Il valait mieux ne pas relever.

« Si notre homme gagne au prochain tirage, des doutes se porteront sur lui et il risque gros. »

« Ouais, Boss, vous avez raison. »

Ils cherchèrent une solution. Elle s'imposa comme une évidence : la Voix dans l'Ombre devait être leur

homme'. Il assumerait toute responsabilité et ne trahirait pas l'Organisation, c'était son bébé, son projet, son espoir. Il serait l'homme du tirage et écarterait tout soupçon.

Le rayon « appareils de lecture optique haute densité » attirait tous les mâles pas assez riches pour se payer un véhicule mais suffisamment soucieux de leur image pour s'intéresser à la micro-électro-informatique. C'est ainsi que Bono Estevan et Jesus Cordoba se croisèrent devant la vitrine du tout dernier HVD bi-directionnel.

« Vache, quand même, cette histoire. Si l'Empereur annule le prochain tirage de la Super Cagnotte, je donne pas cher de sa peau. Ca fait des lustres qu'on l'attend. »

« Ouais, tu crois pas si bien dire. J'l'aime bien, l'Empereur, mais après 6 mois sans gagnants, tout le monde attend de toucher ces putains de Galactons. Et j'peux te dire que j'ai payé bien cher mes billets et pas d'raison qu'ils soient pas valables paske notre Empereur est pris d'un remords. »

« D'ailleurs, c'est quoi son problème ? »

« Pas pigé. Il a pas dit grand chose. Une histoire d'infalsibisité de la Machine que les experts du Service doivent vérifier. »

« Ouais, un peu de langue de bois. »

« Oh, c'est pas le genre. Il nous gâte quand même. On peut pas dire qu'on en a pas pour notre argent. »

« Sauf s'il annule la Super Cagnote. »

« Ouais. »

L'empereur Exclavin haussa la voix plus haut que le vacarme ambiant.

« Qu'est-ce donc que ce vacarme ambiant ? »

Le silence se fit subitement.

« Je préfère ce silence subit. Vous allez finir par me faire croire que ces rumeurs sont fondées. »

Une main se leva, pas celle de l'Empereur.

« Elles le sont, Votre Majesté. »

Un garde fit son apparition. Le corps sous la main fut escorté. Plus personne n'entendit plus jamais parler de lui.

« Pour éviter tout souci avec mon peuple adoré, je souhaite que nous maintenions le tirage, quel que soit le résultat de l'expertise. »

Personne ne jugea bon de réfuter cette décision pourtant fort audacieuse et qui prêtait à discussion.

Le jour du tirage arriva, comme prévu et confirmé par l'Empereur. Chacun fut soulagé de constater que personne – d'autre qu'elle ou lui – n'avait gagné le pactole. L'astronomique somme de treize cents Galactons était reportée au prochain tirage et majorée de trente-deux milles beta-Galactons. Seule la Voix dans l'Ombre et tous les membres de l'Organisation furent surpris et très déçus. Comment leur effroyable plan avait-il pu être mis en échec ? La Machine s'était révélée plus douée qu'elle ne l'avait laissé croire.

Ce fut un jour de liesse nationale car l'Empereur offrit à toute la population de Zaïkal, ville impériale millénaire, une place à la prochaine session de 'Pousse-toi là que je m'y mette'. Au plus grand dam d'Athastroz qui perdait dans la foulée un peu du privilège si honnêtement et durement acquis.

Cette journée fut peu agréable pour le loyal sujet de Sa Majesté. Après avoir débattu de l'affaire du dernier tirage supposément truqué et préparé la parade à toute éventualité de futur trucage, l'aréopage dont faisait partie le Grand Gardien du Palais fut dissous par l'Empereur Exclavin. C'est à cette occasion qu'on apprit la volonté de l'Empereur de gratifier toute la population de cette place gratuite. C'est à cette occasion aussi qu'on découvrit le faramineux montant que la Machine décernerait au prochain gagnant. C'est donc à cette occasion qu'Athastroz oublia l'espace d'un infime instant son rôle de Grand Gardien du Palais pour oser penser furtivement à l'intérêt de la démarche de son interlope moitié. Un soupçon d'ombre passa sur ses sourcils froncés et il se dit : « Cette fois, c'est moi. »

FIN